



AU COEUR DE L'AJOIE ET AUX PORTES DE L'ALSACE



Levé de soleil entre Alle et Vendlincourt. Photo: Alan Stalder

Le mot du Maire

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Nous venons de vivre un début de législature très intense et il me plaît de remercier toutes celles et ceux qui, au travers de leur disponibilité, ont permis de faire avancer des dossiers importants pour notre communauté. Ce message de reconnaissance s'adresse particulièrement aux membres des commissions de la rénovation de la future mairie et de l'école. Ces deux projets ne pourraient se réaliser sans l'engagement de la part de celles et ceux qui s'investissent pleinement dans ces deux dossiers.

Autre thématique, d'obédience régionale celle-là : la patinoire. Après une campagne d'une rare intensité, les habitants du district de Porrentruy ont compris l'enjeu pour notre région en répondant positivement aux deux questions qui leur étaient soumises. C'est oui à l'unanimité aux deux champs de glace. L'Ajoie s'en trouve renforcée et la Suisse a (re)découvert un petit coin de Pays toujours vivant. Il s'agit de passer des paroles aux actes : les responsables sauront relever l'immense défi qui les attend.

Dans cette édition, nous partirons aux Etats-Unis pour faire la connaissance d'une Crâs, installée à San Diego depuis 23 ans. Vous vous souviendrez d'un service lié à une fonction communale aujourd'hui

disparu, celui d'appariteur. Robert Voelin aura parcouru des milliers de kilomètres pour diffuser les annonces officielles communales. Il aurait par exemple annoncé les 30 ans du Tennis Club, l'invitation au « baby pause-café » ou encore la composition du Conseil de Paroisse pour la période 2018-2021. Des événements à découvrir dans le présent journal. Notre Page « culture » est consacrée aux animaux, mais sur toile, sous forme de dessins et de peintures réalisés de main de maître par Roland Bonnet.

C'est également l'édition qui annonce la fête du village qui se tiendra du 17 au 19 août. Le Conseil communal remercie très chaleureusement toutes celles et ceux, qui depuis des mois, préparent cet événement toujours très attendu. C'est l'occasion de se retrouver et de passer des moments conviviaux au terme d'un été que je vous souhaite des plus ensoleillés.

Stéphane Babey, Maire

Baby pause-café 2018, 4ème édition



La 4ème édition du «Baby Pause-Café» organisée par Franco Mancini. Photo: Franco Mancini.

Vendredi 15 juin 2018, M. Franco Mancini, conseiller communal, ainsi que Mme Nicole Jobin, préposée au contrôle des habitants ont accueilli les bébés nés de juin 2017 à mai 2018 ainsi que leurs parents lors d'une matinée "Baby Pause-Café" au Tea-Room chez Eric et Marie-Jo. C'est la 4ème édition du «Baby Pause-Café» initiée par Sandra Vallat-Zwahlen, ancienne conseillère communale. ■

Texte d'Alan Stalder

Nouveau tracteur



MM. Stéphane Babey, maire et Cyrille Gigon, conseiller communal ainsi que les employés communaux devant le nouveau véhicule communal. Photo: Cyrille Gigon.

Votés en assemblée communale le 17 novembre 2016, le nouveau tracteur et ses accessoires ont été livrés ce printemps. Le véhicule permettra de réaliser de nombreux travaux, ce qui favorisera les économies s'agissant des travaux confiés à des entreprises externes. ■

Texte d'Alan Stalder

Présentation du CGAEB

Le Cercle Généalogique de l'Ancien Évêché de Bâle (CGAEB) existe depuis 1989.

L'association a pour objectif de réunir les membres de la partie francophone de l'ancien Évêché comprise actuellement dans le Canton du Jura, le Jura bernois et la ville de Bienne qui sont intéressés par les recherches généalogiques, quelles que soient les origines des familles qu'elles étudient. Le cercle est aussi ouvert à toute personne extérieure concernée par l'étude des familles jurassiennes, qui ont fait souche sur le territoire qui avait formé la principauté épiscopale de Bâle depuis la Réforme jusqu'à la Révolution française et qui sera rattaché à la Suisse et au canton de Berne en 1815. Depuis 1979, date de la création de la République et canton du Jura, ce territoire est partagé entre deux cantons: Jura et Berne. Il rassemble ainsi les communes des districts de Porrentruy, Franches-Montagnes, Delémont, Moutier, Erguël, la Neuveville et Bienne romande.

Depuis 2006, le CGAEB a proposé à ses membres de passer à une phase de mise en commun de leurs travaux de recherche. Par ailleurs, des membres bénévoles et intéressés ont débuté un important travail de dépouillement ayant pour objectif la transcription sur un support numérique des actes paroissiaux des communes de l'Ancien Evêché de Bâle. Ce travail de numérisation consiste à un relevé systématique des actes de mariages, baptêmes et décès des registres paroissiaux et des actes d'état civil.

Tous les 3 mois, 4'000 à 5'000 actes sont déposés sur le site internet du CGAEB sous le thème «Expo Actes». On retrouve 410 actes pour la commune/paroisse d'Alle pour les périodes entre 1801 et 1873. Toutes les personnes intéressées par la généalogie peuvent consulter le site internet www.cgaeb-jura.ch ■

Texte de Marie-Eve Petignat

Découvrez Maryse Almassy-Roueche, originaire d'Alle, qui vit à San Diego (USA)

Bonjour, c'est moi Maryse Almassy-Roueche, je viens d'Alle, je suis la fille de Marc et Thérèse Roueche. J'ai vécu à la Côte d'Evay jusqu'à mes 18 ans (1986), ensuite je suis partie pour Zurich pour apprendre l'allemand et à Genève pour poursuivre un apprentissage de télégraphiste aux PTT.

Je suis partie de Zurich le 17 janvier 1995 pour San Diego en Californie. J'ai rencontré mon mari Nikolaus Almassy (Autrichien venant de Baden en Autriche) à Zurich alors qu'il faisait ses études d'ingénieur. Ensuite il s'est vu offrir la possibilité de travailler pour une boîte de recherche "l'Institut de Neurosciences" de la Jolla. D'abord nous pensions rester 1-2 années et puis le temps a passé et cela fait maintenant 23 ans que nous résidons à San Diego avec nos trois enfants Helena (22 ans), Lucas (20 ans) et Mattias (15 ans). Helena étudie les maths, Lucas l'architecture et quant à Mattias son dada c'est la musique! Le piano.

Même si cela fait longtemps que je suis partie, je n'oublie pas les gens de mon cher village d'enfance. Nous sommes revenus une fois tous les deux ans quand les enfants étaient petits. Ils aimaient aller jouer dans la forêt, aller à Réclère voir les dinosaures. Et surtout aller au Kiosque et dire bonjour à la Malou et acheter des bonbons :). En ce qui me concerne, j'ai de très bons souvenirs de la fête d'Alle, et même de mes maîtres d'école primaire: Madame Desboeufs, Monsieur Gurba, Madame Lachat et Madame Roueche.

À San Diego, je n'ai pas vraiment eu de barrière avec la langue, pour tout ceux qui me connaissent ils savent que j'adore "jaser"!!! On ne perd pas ce genre d'habitude comme ça!

Sinon j'aime me rendre à une des plage de la Jolla (La Jolla Shores) pour aller faire une petite marche parfois seule ou parfois avec une amie.

Est-ce qu'il y a des choses qui me



Notre correspondante sur la plage «Jolla Cove». Photo: Maryse Almassy-Roueche.

manquent à San Diego? Côté nourriture? Les vermicelles, les Ragusa et le chocolat Rayon! Parce que ce sont les seuls produits que l'on ne trouve pas à San Diego. Oui, je suis gourmande et j'adore cuisiner!

Quant à la fondue, on en fait durant la période d'hiver, de novembre à février! Et comme de coutume nous fêtons le réveillon avec tous nos amis étrangers et américains avec 2 pots de fondue, de la musique et un feu de bois! Bref pas si différent de vos habitudes.



Photo de famille. Photo: Maryse Almassy-Roueche.

Sinon côté travail, en ce moment, je travaille quelques heures par jour à la cafétéria d'une école (niveau secondaire, maturité). J'aime le contact avec la jeunesse. Parfois je donne des cours de français et dernièrement j'ai aidé une chanteuse américaine pour sa prononciation

pour la chanson de Jacques Brel "Ne me quitte pas". Sinon j'essaie d'apprendre l'espagnol couramment.

Je reste informée de la vie d'Alle avec Facebook et avec les personnes avec qui j'ai gardé contact qui me sont chères! Comme ma copine Nicole Mamie, mon frère Serge Roueche, Marie-Louise Fleury ou encore chez Eric et Valérie Desboeufs. Et lorsque je reviens à Alle, j'aime toujours aller dire bonjour chez le boucher Domon, et j'apprécie de voir mes voisins de la Côte D'Evay.

Pour conclure, parlons un peu de l'endroit où nous vivons. Nous habitons dans une maison à Clairemont dans un quartier de San Diego qui est plutôt paisible. Nous sommes à 7 minutes en voiture de la plage la plus proche.

A San Diego les magasins sont presque toujours ouverts! Vous pouvez même aller acheter des meubles/voitures/habits le samedi et dimanche! Les américains ne prennent pas beaucoup de vacances!

Au plaisir de vous revoir, bonne fête d'Alle à tous. ■

Propos recueillis par Isabelle Fleury

Interview de Robert Voélin en 1995 sur le métier d'appariteur

Mme Sabine Voélin de Genève, nièce de M. feu Robert Voélin, appariteur d'Alle a déposé le 3 novembre 2017 au secrétariat communal une interview réalisée par ses soins en 1995. Un merveilleux retour dans le passé truffé d'anecdotes.

Quand cela a débuté ?

Je n'avais pas encore dix-huit ans. Logiquement, on devait être nommé à 18 ans et j'allais avoir dix-huit ans au mois de juin mais j'ai été nommé au premier janvier 1925, au moment où le maire Greppin dirigeait la commune : « L'oncle René, qui était au Conseil communal à ce moment-là m'avait dit : S'ils t'embêtent, je prendrai la fonction à mon nom et tu feras le travail.

Qui est-ce qui t'a nommé ?

Ce sont les conseillers du PDC qui ont proposé ma candidature mais c'est tout le Conseil communal à l'unanimité qui m'a nommé. Ils étaient tous d'accord, ma foi.

En quoi consistait ce métier exactement ?

Crieur public. J'avais le tambour pour débiter et je m'arrêtais vingt-six fois au village pour publier les annonces que me donnait le secrétaire communal. De plus, il y avait les publications des particuliers rétribuées 3 francs à ce moment-là. La commune me versait 350 francs par an. C'était pas des salaires de ministre.

Quels étaient les genres de communications que tu faisais ?

Les communications officielles concernant les impôts, les ventes de bois qui allaient avoir lieu dans différentes forêts, les assemblées communales, etc. Un jour, le maire m'avait apporté un dossier, c'était une amende et lorsque je l'ai apporté au Joseph P. il m'a dit « Je vois bien ce que c'est, l'autre soir j'étais à Porrentruy et j'ai pissé contre un stère de bois ». Avec le tambour, il me fallait une heure et demie. Je devais décrocher le tambour qui tenait par des bretelles, le mettre en place et puis faire quelques secondes de roulement. Quatre ans plus tard, j'ai demandé la clochette qui est dans la maison. Avec la

clochette, que j'ai eue jusqu'à ma retraite, c'était plus rapide car je faisais le tour en vélo et la clochette était plus facile à manier. Deux fois, j'ai cassé la clochette. La première fois, il a fallu la renvoyer à la Chaux-de-Fonds pour la refondre, la seconde c'est l'Aurele Varrin qui me l'a ressoudée car à cette époque-là, la soudure électrique avait déjà fait du chemin. Les dix dernières années de mon travail d'appariteur, j'ai reçu un porte-voix à pile, je l'ai encore.

Quelle a été l'évolution du nombre de pauses que tu faisais ?

J'ai commencé avec 26 pauses et puis quand j'ai arrêté en 1977 j'en avais 42, même 43 lors des dernières publications. Le village s'est agrandi. Les quartiers se développaient comme des antennes. Avant, du côté de Courgenay, il n'y avait pas une maison depuis la fonderie. Maintenant, l'espace entre la dernière maison jusque chez Billieux du Pré-au-Prince s'est considérablement réduit.

Une tournée, elle te demandait combien de temps ?

Lorsque je faisais ma tournée avec mon vélomoteur, s'il n'y avait pas trop d'informations, il me fallait 1 heure 1/4. Quand j'en avais davantage 1 heure 1/2 ou un peu plus. Parfois, je pouvais remettre la publication au samedi. Comme je portais également l'Echo illustré, je couvrais les mêmes quartiers pour deux choses. L'Echo illustré, je l'ai porté de 1935 à 1977 où j'ai arrêté pour cause de maladie. J'avais 90 à 110 abonnements et je devais encaisser chaque distribution puis envoyer la somme par poste à Genève. Je recevais 8 centimes du numéro et lorsque j'ai terminé je recevais 10 centimes. A ce moment-là, les gens ne « rôdillaient » par tant. Ils restaient à la maison, il n'y avait pas autant d'automobiles au village. Aujourd'hui, où je vois que je ne peux plus rien faire, qu'on est cote, il ne me semble pas que j'ai fait tout ça, tout ce qu'on faisait pour gagner sa croûte.



Il y a 41 ans, 1977: M. Robert Voélin sur son vélomoteur. Source: Fondation du patrimoine.

Tu l'as eu quand ton vélomoteur ?

En 1965, la même année où j'ai eu le premier tracteur. Passer du vélo au vélomoteur m'a aidé surtout pour monter les côtes.

Est-ce que tu connaissais d'autres appariteurs des autres villages ?

Le dernier dont je me souviens était un monsieur Doyon de Vendincourt. Aujourd'hui, je ne crois pas qu'il y en ait encore un seul dans le district. Dans la plupart des communes, les appariteurs ont arrêté leur travail à la même époque que moi en 1977. La principale raison de l'arrêt de ce métier a été le développement de la circulation et le réseau téléphonique s'est beaucoup propagé. Tu comprends, avec tous les camions, tracteurs et compagnie, on parlerait dans le désert.

Avais-tu un équipement particulier ?

Je n'ai jamais eu d'équipement, ni casquette, ni rien.

Et les autres appariteurs ?

Ils avaient un uniforme parce qu'ils étaient aussi gardes-police alors que notre village était trop grand, il fallait être deux titulaires. Un autre faisait le garde-police, s'occupait de la fermeture des cafés, etc. →

Interview de Robert Voélin en 1995 sur le métier d'appariteur (suite)

Ce devait être sympathique d'entendre une voix qui raconte les nouvelles ?

Je parlais le plus distinctement que je pouvais et cela m'a donné une bonne voix que j'ai encore et je me suis donné tout le bon temps que je pouvais en même temps que je faisais mon travail.

N'était-ce pas très difficile de faire de longs communiqués en parlant fort ?

Pour moi, cela a été très facile parce que j'avais une bonne mémoire. Je lisais une ou deux fois et puis je parlais à travers le village sans mon papier. J'ai eu des facilités de côté-là.

En-dehors des demandes officielles, les particuliers, qu'est-ce qu'ils te demandaient ?

Quand j'ai été nommé, l'agriculture était en crise. Cette crise a duré jusqu'en 1935 environ. A cette époque, on ne mangeait pas autant de viande qu'aujourd'hui. Un veau gras ou un cochon gras valait 90 francs mais les gens ne pouvaient pas livrer la viande quand ils voulaient. Alors, presque chaque samedi à certaines saisons, j'avais un porc à publier dans une ferme en indiquant le prix du rôti et des autres parties de l'animal. Pendant au moins dix ans, je publiais ce débit, tôt le matin ou selon les circonstances. Le bétail accidenté, une vache météorisée que l'on était obligé d'abattre ou bien d'autres choses. Il y avait aussi les ventes publiques, de meubles ou immobilières, celle de l'Office des poursuites. Les gens profitaient de me demander d'ajouter quelque chose et j'inventais parfois des blagues. Un jour, j'ai dit : Il y a un homme de la localité qui a perdu sa femme. La personne qui l'a retrouvée est priée de la garder comme récompense. Lorsque je savais que certains habitants avaient fait de bonnes noces, je disais : On a retrouvé au village une paire de souliers à bascule. Ou encore : La lune a perdu son dernier quartier, la personne qui l'a retrouvé est priée de le rapporter contre récompense. Les gens me connaissaient et ils étaient bien disposés à m'écouter car ils savaient



M. Robert Voélin, appariteur à Alle jusqu'en 1977. Source: Sabine Voélin.

qu'il y aurait quelques commentaires ou quelques blagues de plus que les strictes nouvelles et ils attendaient ça.

Y avait-il des épidémies dans les années 30 ?

Il y avait la fièvre aphteuse mais dans le village, il n'y a pratiquement pas eu de dégâts. Si l'épidémie s'était développée, on n'aurait plus pu vendre la viande car la fièvre aphteuse est transmissible.

Et au moment de la guerre, comment cela s'est-il passé pour toi ?

Et bien, il y avait beaucoup de communiqués qu'il fallait publier. Nombreux étaient les hommes mobilisés et on recevait les cartes d'alimentation et je devais porter les cartes de ravitaillement dans les restaurants. Pour les grandes rations, comme ils disaient, c'était à moi de distribuer les cartes. Je devais agir vite et souvent à l'improviste car le Maire Greppin ou le secrétaire m'envoyaient des communiqués qui pressaient. A ce moment-là et pendant toute la durée de la guerre, j'ai eu un travail supplémentaire.

En dehors de cette période, là où il a fallu le plus travailler c'était au moment des votations. Avant le vote des femmes, j'avais 435 cartes à distribuer ensuite j'en ai eu le double. Je les recevais par lettres alphabétiques mais c'est un travail inimaginable pour démêler tout cela. La Bernadette m'aidait mais j'en avais pour longtemps. J'utilisais la table et la fenêtre, les classais d'abord par quartier, puis par maison. C'était le cas aussi pour les feuilles d'impôts, les cartes ou autre chose. Tout cela à côté de mon travail d'agriculteur.

Quelle a été la meilleure période de travail pour toi ?

Au début, ce n'était pas un travail compliqué. Le téléphone n'était pas diffusé comme aujourd'hui. Plusieurs publications ont été poutzées à cause du téléphone. Aujourd'hui, la commune envoie des tout-ménages pour ses communiqués principaux et ceux de la paroisse, s'il y en a. Par exemple, lorsqu'il y a une adjonction décidée au Conseil communal, une nouvelle interdiction de ceci ou cela ou encore lorsqu'ils changent les heures des bureaux communaux à l'occasion des fêtes de Pâques des vacances. Les absences des employés au moment de leurs vacances y étaient inscrites.

Pour la paroisse, il n'y a pas eu grand-chose pendant toute la législature car les annonces se faisaient à l'église sauf quand il fallait repourvoir une place de sacristain. Dès le début, il y avait des bulletins paroissiaux. Dans les très anciens bulletins, il y avait des communiqués sur la danse disant que ceux qui dansaient étaient damnés ! ■

Propos recueillis par Sabine Voélin

Des cours de conduite en toute facilité à Alle



Le jeune couple pose fièrement avec la Ford Fiesta ST Line utilisée pour les cours de conduite. Photo: Alan Stalder.

Loïc Racordon a grandi près des moteurs et des carrosseries du garage familial. Aujourd'hui, avec son épouse, ils proposent des cours d'auto-école ainsi que le suivi de l'ensemble des démarches pour l'obtention du permis. Rencontre avec un jeune couple amoureux, récemment parents, et surtout passionné par la conduite.

C'est dans la rue du Coinat d'Essertiau en direction de Cornol que Loïc et Océane ont décidé de s'établir après avoir passé quelques années dans le canton de Neuchâtel.

La conduite est pour Loïc et Océane un véritable sentiment d'évasion et de liberté. C'est pourquoi, ils ont décidé de créer leur entreprise et proposer des cours d'auto-école pour voiture avec transmission automatique ou manuelle au choix. C'est en juillet 2017 que Loïc obtient le brevet fédéral de moniteur de conduite. Son épouse, quant à elle, propose l'instruction des premiers secours qu'on

appelle faussement «les cours samaritains». L'avantage est surtout qu'Océane propose des cours de premiers secours orientés «Route / Trafic». Ainsi, grâce aux compétences de Loïc et Océane, on peut très facilement commencer les démarches pour le permis de conduire depuis les cours de premiers secours, en passant par la demande de permis d'élève, l'examen théorique, les cours de sensibilisation, les cours de conduite jusqu'à l'examen final.

Doté d'une personnalité avenante et sympathique, Loïc est le moniteur idéal pour les cours de conduite auto-école car son tempérament lui permet de s'adapter à chaque caractère. Il est toujours à l'écoute et proche de ses élèves et fait preuve d'une approche et d'une pédagogie hors du commun, peu importe l'âge des élèves. Et sa méthode fonctionne ! En effet, sur sa page personnelle Facebook, il prend régulièrement en photo ses élèves conducteurs, débordant de joie, qui ont réussi leur permis de conduire grâce à ses

cours. Avec Loïc, les cours de conduite durent habituellement 60 minutes mais il est également possible de faire des cours personnalisés de 120 minutes pour les plus téméraires. De plus, Loïc est très arrangeant avec les élèves conducteurs et a une grande flexibilité dans les horaires pour les cours de conduite, y compris en fin de journée et les samedis au besoin. Les cours sont dispensés dans la région Ajoie et Vallée. Et c'est dans une magnifique Ford Fiesta ST Line qu'il est possible de faire ronronner le moteur.

Loïc et Océane Racordon ont bien évidemment toute la vie devant eux, mais également la route... Vroum... ■

Texte d'Alan Stalder

Auto-Ecole Racordon Loïc
Les vies de Bâle 1
2942 Alle
079 829 62 87
facebook.com/AutoEcole.Racordon.Loic



La Fanfare Le Grütli

Cantine: Raclette - Chicken nuggets
Tranches à la crème - Frites
Filets de truites

Dimanche: Repas de midi
Raclette - Chicken nuggets
Tranches à la crème - Frites
Filets de truites



Venez boire et manger les produits
du terroir d'Ajoie durant la fête à
notre stand !

Le kiosque
Chez Mad
souhaite
à toutes et à tous
une belle fête
d'Alle



Bonne fête à tous !



Football-Club Alle

Venez déguster nos
nouveaux rouleaux
de printemps et
beignets de crevettes
au coeur de la fête.

FANFARE L'ANCIENNE

Dans la grange, au coeur de la fête

Vendredi en soirée, cantine
ouverte dès 19h00.

Samedi en soirée, danse avec
les **Aidjolats** !

Dimanche, la fête continue
cantine ouverte dès 11h.

A la carte : steak de bœuf, gâteau
au fromage, saucisse d'Ajoie -
Cantine



vous souhaitez une belle fête de
village et vous propose :

**Vol-au-vent et grillades tout
le week-end.**

Spécialité du samedi soir dès 20h:
Sanglier à la broche

TENNIS CLUB ALLE

Tout pour vous satisfaire :

Nouveau BAR

Planche apéro

Sandwich chaud

Mojito Maison



Le Picasso

Bar avec terrasse



Avec alcool et petite restauration non-stop
Jeux de loterie

Nouveau:
Assemblée bienvenue

Nouveaux horaires

Lundi - Vendredi 08h15 - 21h30

Samedi 08h15 - 13h00

Dimanche et jours fériés Fermé

Route de Courgenay 20

2942 Alle

1er étage (sur le Denner)

032 471 27 28

Grand parking



FSG ALLE

FRITURE A GOGO

JEU DE LA ROULETTE

BAR GROUPE ATHLETIQUE



Jeunesse Music'Alle

Venez déguster notre festival de brochettes accompagnées de nos bières artisanales blondes, blanches, ambrées !

DENNER SATELLITE

Mouchet Patrice et Sandrine

Rte. de Courgenay 20

2942 ALLE

Tél. 032 471 13 40



BOUCHERIE CHARCUTERIE

Domon Philippe
Place de la liberté 1
2942 ALLE
Tél. 032 471 13 51

LE CARNAV'ALLE ATTEND
LES ENFANTS AU GRIMAGE
LE DIMANCHE APRÈS-MIDI
DE 15H30 À 18H30

INVITATION
AU PROCHAIN CARNAV'ALLE,
LE SAMEDI 23 FÉVRIER 2019

Le TC Alle fête ses 30 ans

Logés dans un écrin de nature, les courts de TC Alle sont idéalement situés pour pratiquer le tennis que l'on soit débutant ou sportif confirmé.

En effet, les deux courts de tennis se trouvent dans le quartier de la Basse-Ville à Alle et bénéficient d'un ensoleillement parfait et d'une tranquillité optimale pour les amoureux de ce sport rendu célèbre ces dernières années grâce à nos prodiges helvétiques : Roger Federer, Stanislas Wawrinka, Belinda Bencic et Timea Bacsinszky. Mais à Alle, pas besoin d'être un champion pour flirter avec le tartan du TC Alle : La bonne humeur, la passion du sport et l'esprit d'équipe sont les valeurs qui font la réussite du TC Alle depuis 30 ans. Effectivement, la société de tennis local fête cette année ses 30 ans et a mis les petits plats dans les grands avec notamment des réductions sur les abonnements.

Le comité a également investi plus 120'000.- ces trente dernières années pour offrir des installations professionnelles de qualité aux membres du club. Par ailleurs, des professeurs et des cours personnalisés sont à disposition du public et des membres qui souhaiteraient améliorer leur



Les courts de tennis du TC Alle situés dans le quartier de la Basse-Ville. Photo: Alan Stalder.

revers et parfaire leur technique en tennis.

Si vous souhaitez plus d'informations, vous pouvez visiter le site internet du TC Alle sur www.tcalle.ch ou, mieux encore, rencontrer les membres de la société sur le stand du TC Alle situé au cœur de la fête du village qui aura lieu vendredi, samedi, dimanche, 17, 18, 19 août 2018. ■

Texte d'Alan Stalder

Anniversaire 30 ans du TC Alle

Pour fêter cet anniversaire, le TCA offre -30% de RABAIS sur tous les abonnements cette année, aux membres et futurs membres !

Plus d'informations sur www.tcalle.ch



Conseil de paroisse d'Alle, répartition des dicastères 2018-2021

<u>Titulaires</u>	<u>Dicastères</u>	<u>Activités principales</u>
Olivier Fleury (Président) Suppléante : Elisa Germano	Administration / Finances	Présidence des séances Conseil et assemblée Conférence des Présidents de la VAB Représentation Personnel
Elisa Germano (Vice-Présidente) Suppléant : Olivier Fleury	Relations extérieures	Collectivité ecclésiastique Collectivité publique (Commune) Communauté étrangère
Abbé Jean-Pierre Babey (Curé)	Activité pastorale	Relations avec l'Unité pastorale de la VAB Cérémonies religieuses Objets et ornements du culte
Nicolas Gaibrois (Conseiller) Suppléant : Vincent Plumey	Bâtiments	Eglise, clocher, cure Maison St-Jean, Bâtiment n°4 Chauffage et entretien
Vincent Plumey (Conseiller) Suppléant : Nicolas Gaibrois	Environnement	Parking « Est » Parc du Calvaire Terrain de l'équipe jeunesse Croix sur le territoire
Blandine Bürki (Conseillère) Suppléante : Agnès Bregnard	Relations communautaires	Visites en fin d'année Sainte-Cécile Cartel des sociétés Aînés du village
Céline Courbat (Conseillère) Suppléante : Blandine Bürki	Service de la paroisse et jeunesse	Rencontres avec les Services Relations avec les jeunes Anniversaires / réjouissances Crèche de Noël Manifestations à l'église
Agnès Bregnard (Conseillère) Suppléante : Céline Courbat	Service d'église	Aubes de première communion Ornements à l'intérieur de l'église Fleurissement aux alentours de l'église Entretien des tombes des anciens curés
<u>Administration:</u>		
Charles Raccordon	Secrétariat administratif	Procès-verbaux des séances Correspondances Archives et patrimoine
Thérèse Lupo	Recette paroissiale	Budget, Comptes Réservations de la Maison paroissiale Réservation de la salle au bâtiment St-Jean

Festival des fanfares



Insigne de 1928. Source: Fondation du patrimoine.

La fanfare l'Ancienne a organisé son 1er festival le 22 juillet 1928. Il s'agissait de la 7ème rencontre des fanfares démocratiques d'Ajoie. En cette année 2018, l'Ancienne, en collaboration avec le Grütli a organisé son dernier festival. Celui-ci a eu lieu les 26 et 27 mai 2018. En effet, il apparaît qu'une nouvelle société fusionnée va voir le jour d'ici la fin de cette année. Un espace de 90 ans se referme. Nous avons extrait de nos archives l'insigne du festival de 1928. ■

Texte de Charles Raccordon

Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle

Electrification des cloches

La décision de procéder à l'électrification des cloches a été prise par la Paroisse le 25 juin 1933.

Il y a donc tout juste 85 ans que nos cloches se balancent en toutes circonstances grâce à la force électrique et ce par une simple mise en marche depuis la sacristie.

Auparavant le mouvement de balancier était assuré par des bénévoles lesquels, à la force des bras, tiraient sur 4 cordes depuis le parterre de l'édifice permettant ainsi la sonnerie des cloches. Rappelons que celles-ci ont été installées au sommet du clocher en 1870.

On distingue encore de nos jours, dans les étages du clocher les endroits spécifiques réservés au passage des cordes. ■

Texte de Charles Raccordon

Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle

Concours

Question n°1

Avant les deux fanfares actuelles, l'Ancienne et le Grütli, il y avait déjà à Alle une seule fanfare. Laquelle ?

Question n°2

Depuis 1849, la mairie aura déménagé combien de fois ? Y compris jusqu'à son installation au « Château » prévue pour l'automne ?

Question n°3

En quelle année, le droit de vote et d'éligibilité a-t-il été accordé aux femmes ?

Question n°3

Citez le nom et le prénom de la première femme élue Conseil communal d'Alle ?

Les réponses à adresser à :
Administration communale - Concours
Case postale 59
2942 Alle

Château, café de la fleur de lys, hôtel de la gare et mairie

Etude de Me Xavier MOUCHE, notaire à Porrentruy

A vendre
pour cause de départ

Hôtel de la Gare à Alle

Etablissement en parfait état d'entretien et jouissant d'une bonne clientèle, en plein centre industriel.
Entrée en jouissance le 1^{er} mai 1928.
Pour traiter, s'adresser au propriétaire M. A. Petignat, à Courtemanche ou à M^e Mouche notaire.

Par commission :
X. MOUCHE, notaire.

Jura n°14, 2.2.1928.

Annonce du 2 février 1928, journal «Le Jura». Source: Fondation du patrimoine.

Alors que l'on parle abondamment de l'Hôtel de la Gare qui sera bientôt la nouvelle mairie du village, l'histoire de ce bâtiment a fait l'objet d'une description détaillée dans le livre publié en l'an 2000 par la Commune d'Alle (page 142 à 145). Le texte a été tiré de la publication «L'Hôtà» n°22 rédigé à l'époque par M. Jean-Paul Prongué, historien. Durant le 20ème siècle, le bâtiment a été vendu à plusieurs reprises. En témoigne cette publication du 2 février 1928 dans le journal «Le Jura», il y a tout juste 90 ans. ■

Texte de Charles Raccordon

Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle

Ancien concours

Question n°1

Il y a 6 passages à niveau gardés à Alle.

Question n°2

Le bâtiment pour accueillir la potentielle gare de la ligne Lucelle est situé à **Oeuches Domont, ex-maison de Gaston Petignat, dit «Ronron».**

Question n°3

Il y a 5 ronds-points à Alle.

Question n°4

Le parc public du Calvaire appartient à la **commune ecclésiastique.**

Question n°5

Ce sont les entreprises **Marcel Hêche à Alle et Jakob Muri AG à Sursee** qui ont réalisé l'électricité de l'horloge publique.

Les gagnants avec 4 bonnes réponses:
Maurice Nussbaumer, Alle
Pierre Petignat, Porrentruy
Annie et Claude Gurba-Fleury, Bure
Jean-Marie Gurba, Alle

Alle et la première guerre mondiale

En cette année 2018, nous célébrons le 100ème anniversaire de l'armistice de la grande guerre 14-18. Ces événements ont marqué l'histoire du 20ème siècle. Notre pays a été épargné par ce conflit qui a embrasé le monde durant près de 5 ans. Des habitants de notre région d'Ajoie, du fait de leurs nationalités, ont été mobilisés par l'armée française.

Deux ressortissants d'Alle sont décédés sur les champs de bataille. Il s'agit de Joseph Schmitt né en 1895, décédé en 1916 à l'âge de 21 ans et Joseph Stortz. Un monument a été érigé en souvenir de ces soldats morts pour la Patrie. Il a été inauguré le 21 décembre 1919. Il se trouve au cimetière « En Solier » à Porrentruy. Avec d'autres, les noms des deux citoyens d'Alle y sont gravés. Mme Paulette Turberg-Cattin, native d'Alle, domiciliée à Rossemaison, a remis dernièrement à la Fondation du Patrimoine à Alle un document signé du Président de la République française de l'époque M.

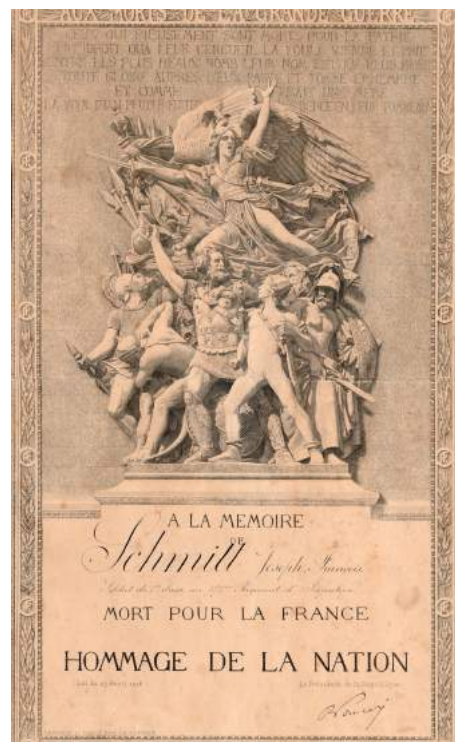
Raymond Poincaré qui atteste du sacrifice de son oncle-soldat mort au combat. ■

Texte de Charles Raccordon

Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle



Le monument situé au cimetière à Porrentruy. Source: Fondation du patrimoine.



Le document signé du Président de la République française de l'époque M. Raymond Poincaré. Source: Fondation du patrimoine.

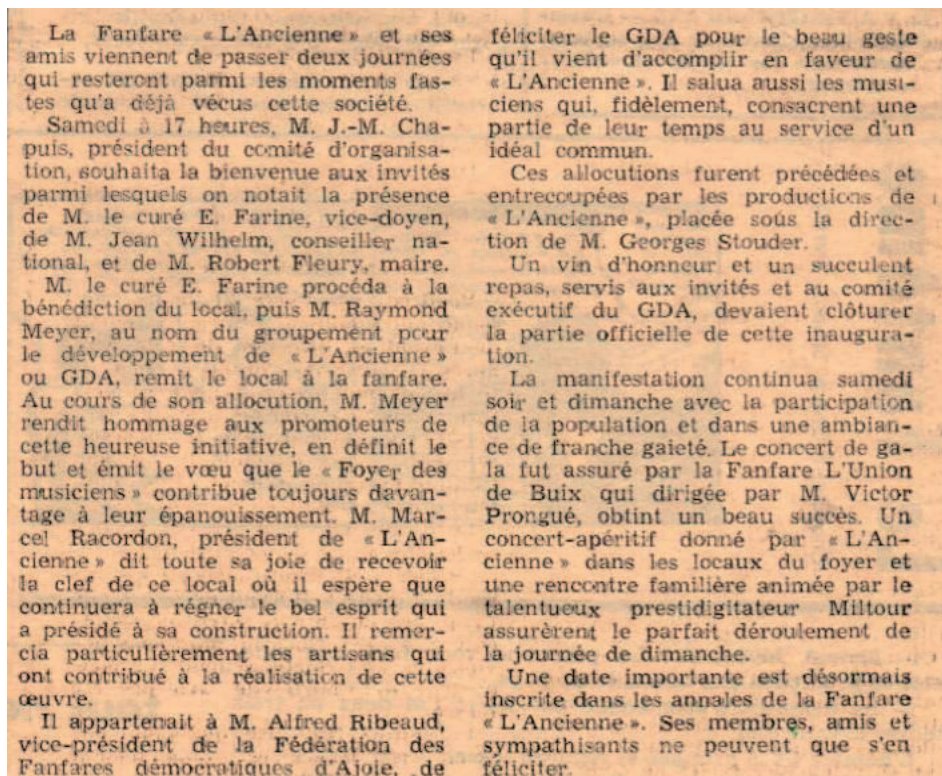
Le foyer des musiciens de la fanfare l'Ancienne a 50 ans

Il y a 50 ans, la fanfare l'Ancienne inaugurerait son «foyer des musiciens», annexe du local de la société.

Nous reproduisons ci-après le compte-rendu de la manifestation d'inauguration tel que publié dans le journal «Le Pays» du 24 juin 1968. ■

Texte de Charles Raccordon

Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle



Inauguration du foyer des musiciens à Alle, Le Pays, 24 juin 1968. Source: Fondation du patrimoine.

Roland Bonnet, l'artiste animalier qui puise son inspiration dans la nature

Roland Bonnet se passionne pour la faune sauvage mais également pour les techniques des pastels à l'huile. Deux passions que notre invité sait brillamment conjuguer pour créer des tableaux d'une somptueuse beauté. Rencontre.

Discret, amical et proche de la nature, Roland Bonnet est un citoyen d'Alle apprécié de son entourage. Derrière le personnage se cache un véritable artiste qui, au travers de ses créations, dévoile son talent et ses habiles coups de crayons pour produire de magnifiques chefs-d'œuvre. Avec ses bâtonnets de pastel, Roland nous fait voyager dans un réalisme époustouflant où le regard et l'émotion des animaux, composés par de subtils assemblages de couleurs, nous permettent d'apprécier le travail et les heures passées à la composition du tableau. Occasionnellement, Roland pratique également les dessins à l'encre de chine, une technique qu'il maîtrise admirablement bien.

Pour apprécier ses œuvres, rendez-vous du 5 septembre au 11 novembre 2018 au restaurant des voyageurs au Bois-Derrière à côté de Montfaucon. L'entrée est libre et le restaurant vous accueille du mercredi au dimanche. Il s'agit de la 19^{ème} exposition que réalise Roland dans son parcours artistique. La première exposition fut organisée en 1972. Les tableaux peuvent, en tout temps, être acquis bien que Roland participe à ses expositions pour le plaisir de présenter sa passion.

Les tableaux mesurent généralement 50 x 70 cm ou 35 x 50 cm.

Roland est, par ailleurs, membre fondateur de la galerie «Le Caveau» à St-Ursanne. ■

Texte d'Alan Stalder



Roland Bonnet présente l'une de ses magnifiques œuvres. Photo: Alan Stalder.



Pastel à l'huile. Roland Bonnet, 2016.



Encre de Chine. Roland Bonnet, 2017.



Pastel à l'huile. Roland Bonnet, 2018.

Tirage et impression: 1000 exemplaires / Imprimerie 2000, 2900 Porrentruy. **Articles:** Stéphane Babey, Maire / Isabelle Fleury, conseillère communale / Marie-Eve Petignat / Charles Raccordon, Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle / Alan Stalder, conseiller communal / Sabine Voélin. **Mise en page:** Alan Stalder, conseiller communal. **Photos:** Maryse Almasy-Roueche / Cyrille Gigon, conseiller communal / Fondation du patrimoine / Franco Mancini, conseiller communal / Charles Raccordon, Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle / Alan Stalder, conseiller communal / Sabine Voélin. **Correcteur:** Raymond Julien, secrétaire communal. **Parution du journal:** 3x par année: Pâques, Fête d'Alle, Noël. Retrouvez les précédentes éditions sur www.alle.ch